

« Appuyons la grève des enseignants en Arizona, au Colorado ! »

Construisons la solidarité avec les ralliements, les manifestations et les grèves

JOEL BRITTON

SUPERIOR, Arizona — « Mon entraîneuse porte son chandail « *RedforEd* » [le rouge pour l'éducation] à tous les jours et veut aller en grève, » a affirmé Korinna Romero, une joueuse de l'équipe de balle molle de l'école secondaire ici et la fille d'un des nombreux mineurs de cuivre de la région, aux membres du Parti socialiste des travailleurs (SWP) le 21 avril. « Je suis d'accord avec elle. Ils font la bonne chose. L'État a coupé beaucoup de programmes de l'école, en musique et en art. »

Ici et dans la ville voisine de Globe, nous avons trouvé un soutien large aux enseignants et aux autres travailleurs d'école, qui luttent pour des augmentations de salaires et pour un financement accru des écoles.

Les travailleurs d'écoles ici ont vu des milliers d'enseignants marcher, manifester et piqueter contre les faibles salaires, la détérioration des conditions et la diminution du financement des écoles en Virginie-Occidentale, au Kentucky et en Oklahoma. Ils se sont organisés, ont gagné des alliés et ont fait des gains.

En mars, l'enseignant de musique Noah Karvelis a initié les Éducateurs unis de l'Arizona (AEU), un groupe public dont la page Facebook a rapidement atteint 49 000 membres. Karvelis en a eu l'idée à partir de ce que les enseignants avaient fait en Virginie-Occidentale.

Dans un vote de trois jours à travers l'État la semaine dernière, les travailleurs

d'école d'Arizona ont discuté, débattu, et voté à majorité écrasante de se mettre en grève le 26 avril. Sur les plus de 57 000 enseignants, surveillants, chauffeurs d'autobus, travailleurs de cafétérias, brigadiers et autres qui se sont prononcés, 78 pour cent étaient en faveur.

Les résultats ont été annoncés lors d'une conférence de presse conjointe de l'AEU et de l'Association d'éducation de l'Arizona le 19 avril. « C'est sans conteste et clairement un mandat d'agir, » a affirmé le président Joe Thomas.

Noah Karvelis a dit qu'ils attendraient une semaine avant de commencer la grève parce que « nous devons donner le temps à nos communautés de se préparer. » Les enseignants, les autres travailleurs d'écoles et leurs partisans s'organisent pour utiliser le temps qu'ils ont pour faire en sorte que la grève soit aussi unifiée et fructueuse que possible.

Lorsque Cami Winsor, la fille d'un mineur de cuivre, a entendu dire que les mineurs de charbon avaient appuyé les enseignants en Virginie-Occidentale, elle a dit : « C'est vraiment cool. » Elle nous a confié fièrement que lorsqu'elle avait 10 ans, elle a piqueté lorsque son père était en grève. En 2005, quelque 1500 travailleurs dans les mines de cuivre d'Asarco et des fondeurs d'Arizona avaient repoussé les tentatives de la compagnie d'imposer des coupures aux salaires et aux bénéfices lors d'une grève de quatre mois.

Ils ont gagné un nouveau contrat en 2017, après une lutte âpre de quatre ans contre les patrons de la compagnie.

Le gouverneur tente de diviser les travailleurs

Lors d'une manifestation de milliers de personnes, le 28 mars devant le Capitole de l'État à Phoenix, Noah Karvelis a reçu une grande ovation lorsqu'il a présenté les demandes des Éducateurs unis de l'Arizona. Celles-ci incluaient une augmentation de salaire de 20 pour cent pour les enseignants, des augmentations pour tous les autres travailleurs d'école et une hausse du financement des écoles à son niveau de 2008, ce qui demanderait un milliard de dollars de plus dans le budget de l'État. Le gouvernement de l'Arizona dépense 924 dollars de moins par étudiant en dollars ajustés à l'inflation qu'il n'en dépensait il y a 10 ans.

L'AEU a demandé à des organisateurs bénévoles dans un millier d'écoles, les « contacts locaux, » de coordonner le travail du groupe et du syndicat. Le 11 avril, plus de 100 000 travailleurs d'école, étudiants, parents et autres partisans ont participé à des occupations dans les écoles à travers l'État.

Le lendemain, le gouverneur Doug Ducey a annoncé qu'il proposait à la législature d'augmenter les salaires des enseignants de neuf cent cette année et de cinq pour cent les deux années suivantes. Mais l'AEU et le syndicat ont rejeté cette proposition comme une tentative de semer la division parmi les travailleurs et d'affaiblir leur combat. Doug Ducey n'a pas proposé d'augmenter les salaires des autres travailleurs scolaires ni d'accroître le financement des écoles.

« Si notre district choisit de faire la grève, je la ferai, » a affirmé à *l'Eastern Arizona Courier* du 23 avril Ruth Vining, une enseignante de l'école primaire Jack

Daley à Thatcher, située à 120 kilomètres au sud-est d'ici. « Nous appréhendons une grève, car nous n'en connaissons pas les conséquences. Ce que nous savons, c'est que nous devons la faire tous ensemble ou ne pas la faire. Nous devons être unis. »

Des *walk-ins* ont été organisés les trois matins précédant le 26 avril. Les dirigeants du rang ont pris des initiatives afin de construire le mouvement social nécessaire pour élargir l'appui et atténuer l'opposition des autorités scolaires locales. Les expériences de la grève en Virginie-Occidentale et les batailles du passé dans les mines de cuivre ont clairement influencé les travailleurs.

S'organiser pour s'occuper des étudiants

Le *Sahuarita Sun* du 21 avril a décrit une réunion entre cinq organisateurs volontaires des Éducateurs unis de l'Arizona et 50 parents et professeurs afin de discuter des plans pour nourrir et prendre soin des étudiants. La ville au sud de Tucson est près des mines Asarco et Freeport McMoRan.

Ils ont passé deux heures à discuter de ce qui se passera si le district scolaire unifié de Sahuarita ferme ses portes. Barb Tingle, une enseignante de maternelle, a rapporté que des églises, organismes communautaires, employés des conseils scolaires, enseignants et bénévoles font la queue pour préparer des boîtes et des sacs à lunch pour les nombreux élèves qui dépendent des programmes de déjeuners et dîners dans les écoles. Une église de la région a accepté d'être un lieu de dépôt pour les dons de nourriture et de cartes-cadeaux et une « escouade de livraison » a été formée pour rejoindre les étudiants de Sahuarita et des régions périphériques.

Danielle Pack, une orthopédagogue en lecture, a expliqué qu'une page Facebook a été créée pour les bénévoles prêts à

surveiller les enfants et pour ceux qui doivent faire garder leurs enfants. Au moment de la réunion, plus de 570 personnes s'étaient jointes au réseau Sahuarita Walk Out Childcare.

Plusieurs participants ont demandé comment ils pouvaient appuyer les travailleurs scolaires. Les organisateurs volontaires les ont encouragés à donner de la nourriture, se porter volontaire pour garder des enfants, porter des chandails *RedforEd*, faire des affiches et participer aux événements organisés pendant la grève, y compris le rassemblement prévu le 26 avril au Capitole.

Cette région du Sud-Est a quelques-unes des plus grandes mines de cuivre du pays. Freeport McMoRan et Asarco exploitent huit mines et fonderies dans l'État et emploient quelque 9 000 travailleurs.

À Globe, Pilar Ramos, qui a travaillé longtemps dans une fonderie et était

membre du Syndicat des métallos, a décrit les conditions que les travailleurs mexicains confrontaient à l'époque de son embauche dans les années 1960, y compris une affiche « Réservées aux blancs » qu'il a vu devant les toilettes. Il a participé à plusieurs batailles syndicales au fil des ans.

Pilar Ramos a décrit la grève de trois ans, commencée en 1983 et menée par les travailleurs de cuivre contre les patrons de la mine Morenci de la compagnie Phelps Dodge. Elle s'est soldée par la désaccréditation de l'ensemble des 13 syndicats. Aujourd'hui, Freeport possède la mine Morenci, la plus grande mine de cuivre de l'État, avec 3 300 employés. Comme toutes les mines de Freeport en Arizona, elle est non syndiquée.

« Les entreprises ont changé de main plusieurs fois, a dit Pilar Ramos. Les grandes entreprises ne se soucient pas des travailleurs. »

Emma Johnson et Betsey Stone ont contribué à cet article.

Recevez chaque semaine le *Militant* complet (en anglais et en espagnol) par la poste :
Abonnement d'essai : 6 € pour 10 semaines. Tarifs ordinaires : 6 mois : 55 € ; 1 an : 100 €

Pour vous abonner, envoyez un chèque à l'ordre de « Livres Pathfinder » à :
Livres Pathfinder B.P. 10130, 75723 Paris Cedex 15 -- militant.paris@gmail.com
ou, faites un virement, mentionnant votre adresse, sur le compte de « Livres Pathfinder » :
IBAN : FR89 2004 1010 1240 1343 4U03 321 -- BIC : PSST FRPP SCE

Pour lire le *Militant* en ligne en anglais ou espagnol, les archives des articles du journal traduits en français : www.themilitant.com